

cinq cents braves enfermés dans l'île Ste-Hélène, il ordonna d'apporter les drapeaux, il en fit un faisceau ; il y mit le feu . . . Il pleurait en voyant disparaître en cendres et en fumée ces images glorieuses de la patrie . . . Il nous sembla t voir l'âme de la France s'envoler avec les dernières flammes de ce bûcher sacré ; mais, le lendemain, nous n'eûmes pas la douleur de remettre nos drapeaux aux Anglais . . .

MURRAY

C'était sublime et le digne couronnement d'une lutte de géants !

DUMAS

Que nous reste-t-il à faire ?.....

DE SÉRIGNY

A conserver et à défendre au besoin ce que nous n'avons pas rendu : notre foi, notre langue, les glorieuses traditions de nos ancêtres..... Nous ne verrons plus le drapeau de la France flotter sur nos citadelles, mais son nom restera, car il est gravé des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique, sur les arbres des forêts, sur les pierres des montagnes ; il flotte sur les eaux des fleuves et des lacs qui baignent ce continent ; il plane dans les airs jusqu'au sommet des montagnes rocheuses ; le murmure de nos ruisseaux et la voix puissante de nos cataractes en chantent la gloire.... Ce nom, si c'eut été